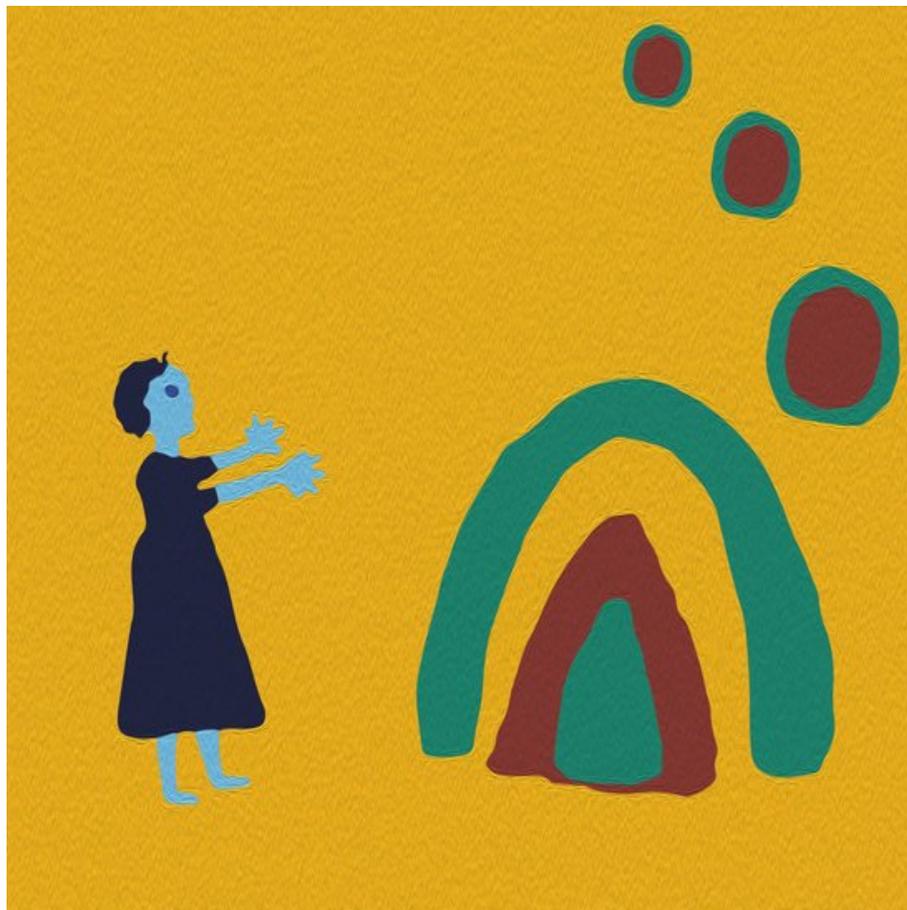


**Katitu Momambo,  
l'histoire d'une  
petite fille très  
intelligente**

Traditional San story  
French





Il était une fois trois sœurs qui vivaient dans un village du désert du Kalahari. Katitu Momambo était la plus jeune des trois. Elle était petite mais intelligente et sage.

Un jour, ses deux grandes sœurs partirent dans la brousse à la recherche de nourriture et de bois. La petite Katitu leur courut derrière, mais ses sœurs la repoussèrent. « Rentre à la maison Katitu ! Tu es trop petite pour venir avec nous ! Reste à la maison ! » lui dirent-elles.

Katitu ne fit pas attention à ce qu'elles disaient et les suivit de loin.

Quand ses sœurs la remarquèrent, elles étaient toutes trop loin de la maison pour la faire rentrer seule, alors elles la firent venir avec elles.

Pendant qu'elle marchait derrière ses soeurs, Katitu se coupa du bois. Avec ce bois, elle se fit un arc et beaucoup de flèches.

Les filles marchèrent et marchèrent, jusqu'à ce que le soleil disparaisse à l'horizon du Kalahari.

C'est alors qu'elles virent qu'elles étaient perdues.

Elles entrèrent dans un village abandonné et cherchèrent une case pour passer la nuit.





Une vieille femme était assise près de cette case.

La petite Katitu alla la saluer.

« Attention ! » lui dit la vieille femme, « vous êtes dans le village du serpent géant ! Il vit dans un grand trou, au milieu de l'étable. Quand les gens du village allaient traire les vaches, il les mangeait ! Il viendra dans votre case la nuit, quand vous dormirez, et il vous tuera ! »

La petite Katitu était sage et ne s'affola pas. Elle demanda à la vieille femme une peau de vache durcie pour couvrir la porte de leur case. Katitu voulait aller dormir un peu pour pouvoir veiller toute la nuit et dit à ses sœurs : « Quand le vent commencera à souffler, réveillez-moi ! »

Quand le vent se leva, les grandes sœurs réveillèrent Katitu et allèrent dormir. Katitu fixa la peau de vache durcie sur la porte de la case et fit un petit trou au milieu pour viser avec son arc et ses flèches.

Elle entendit alors le Serpent géant approcher.



« Hai, gom-gom, hai, gom-gom, où sont-ces filles ? » chantait le Serpent géant. La petite fille lui répondit en chantant : « Elles sont ici, elles sont ici »  
Alors, le Serpent géant se rua contre la peau de vache durcie placée sur la porte. Mais la petite Katitu lui décocha une flèche à travers le trou dans la peau de vache et...  
...Eh bien oui, la petite fille tua le Serpent géant.

Alors Katitu réveilla ses deux sœurs plus grandes. « Mes sœurs, mes sœurs, mes sœurs » chuchota-t-elle de plus en plus fort, « réveillez-vous, réveillez-vous, réveillez-vous ! »





Quand les deux grandes filles se réveillèrent, elles virent le Serpent géant, étendu à leurs pieds.

« Dépêchez-vous, nous devons le remettre dans son trou ! » dit Katitu. Elles le firent rouler, rouler et rouler encore jusqu'à le ramener au fond de son trou.

« Vite ! échappons-nous ! » Les trois filles se mirent alors à courir, courir, courir...

Le matin suivant, la femme du Serpent géant dit à ses enfants d'aller chercher son mari qui n'arrivait pas. Quand ses enfants le trouvèrent mort, étendu au fond de son trou, ils crièrent : « Notre père est mort ! Vite, Nous devons rattraper ces filles ! »

Tous les enfants du serpent se mirent alors à poursuivre les trois filles. Katitu ordonna alors à ses sœurs de se transformer en arbres et quand les serpents arrivèrent à la clairière où il y aurait dû y avoir les filles, ils ne trouvèrent que des arbres. Les serpents, fatigués, s'allongèrent sous les arbres pour dormir un peu. Quand ils furent endormis, les fillettes reprirent leur forme humaine et s'échappèrent à nouveau.

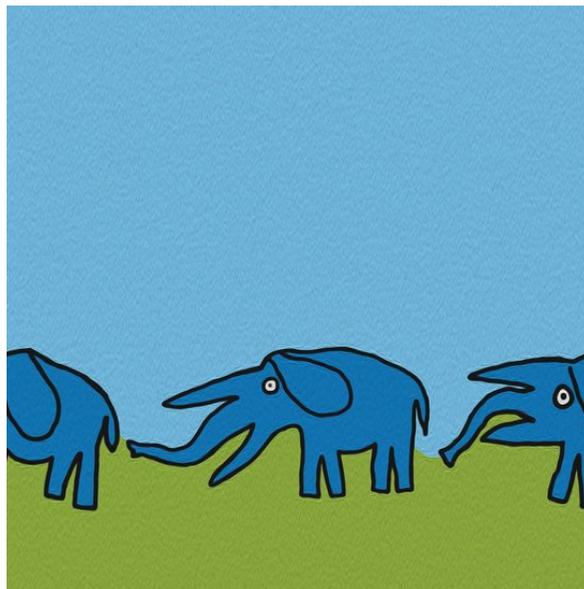


À force de continuer à courir, les filles avaient soif et elles étaient très fatiguées. C'est alors qu'elles aperçurent un marigot ! Les deux grandes sœurs se refusèrent de descendre prendre l'eau au fond du puits. Elles demandèrent donc à Katitu d'y aller, puisqu'elle était la plus petite. « M'aidez-vous à sortir du puits si j'y descends ? » demanda Katitu.

« Bien sûr », dirent-elles, « Nous t'aiderons ». Katitu descendit alors dans le puits et fit remonter de l'eau pour ses sœurs.

Les deux filles burent chacune à leur tour, puis elles s'en allèrent, abandonnant Katitu au fond du puits et elles rentrèrent à la maison.

Un peu plus tard, des éléphants vinrent boire. Le premier but beaucoup d'eau et s'en alla. Le deuxième but lui aussi beaucoup d'eau et s'en alla. Le troisième éléphant avait si soif et aspira si fort qu'il avala Katitu avec l'eau du puits ! Quelques gouttes du sang de Katitu tombèrent alors sur les roseaux qui poussaient au bord du puits



Pendant ce temps, les soeurs de Katitu étaient arrivées à la maison les mains vides, sans bois ni nourriture. Elles pleuraient et disaient à la famille que Katitu s'était perdue. Tout le village partit à sa recherche.

Le petit frère de Katitu et l'un de ses amis partirent eux aussi à sa recherche. Très fatigués, ils arrivèrent près d'un puits et se reposèrent. Ils coupèrent des roseaux pour se faire des flûtes. Quand le petit frère de Katitu joua de sa flûte, une chanson s'éleva dans les airs : « C'est mon frère, c'est mon frère qui joue de la flûte faite avec mon bois !

Mes sœurs m'ont abandonnée, elles m'ont abandonnée et l'éléphant m'a avalée, il m'a avalée ! »

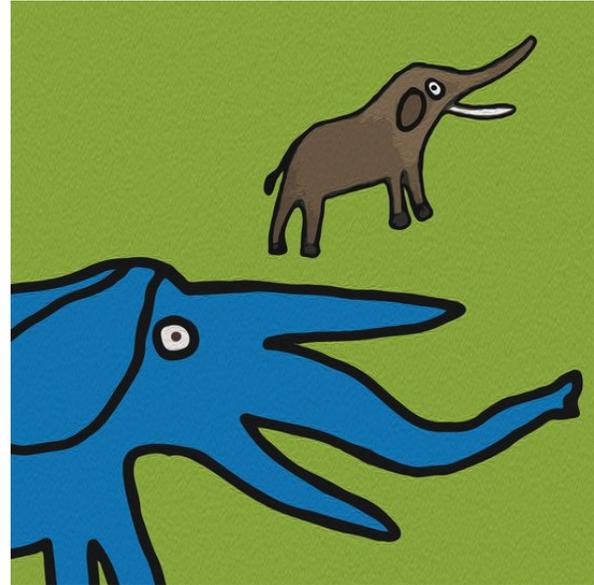
Le petit garçon courut alors à la maison et tendit la flûte de roseau à son père pour qu'il en joue. De nouveau, la flûte chanta :

« C'est mon père, c'est mon père qui joue de la flûte faite avec mon bois !  
Mes sœurs m'ont abandonnée, elles m'ont abandonnée et l'éléphant m'a avalée, avalée ! »

Le père tendit alors la flûte à sa femme qui se mit à en jouer. De nouveau, la flûte chanta :

« C'est ma mère, c'est ma mère qui joue de la flûte faite avec mon bois !  
Mes sœurs m'ont abandonnée, elles m'ont abandonnée et l'éléphant m'a avalée, avalée »

Le père de Katitu ordonna alors aux jeunes de la tribu de trouver les traces des éléphants et de retrouver Katitu. Les deux jeunes, le frère de Katitu et son ami, se dépêchèrent et quand ils rencontrèrent les deux premiers éléphants, ils leur demandèrent : « éléphants, éléphants, avez-vous vu celui qui a avalé Katitu ? » Les éléphants répondirent alors en chantant : « Aaa plaf ! Aaa plaf ! Nous trottons dans le vent. Nous sommes si légers, nous n'emportons rien que de l'eau ! » Ils continuèrent leur chemin.





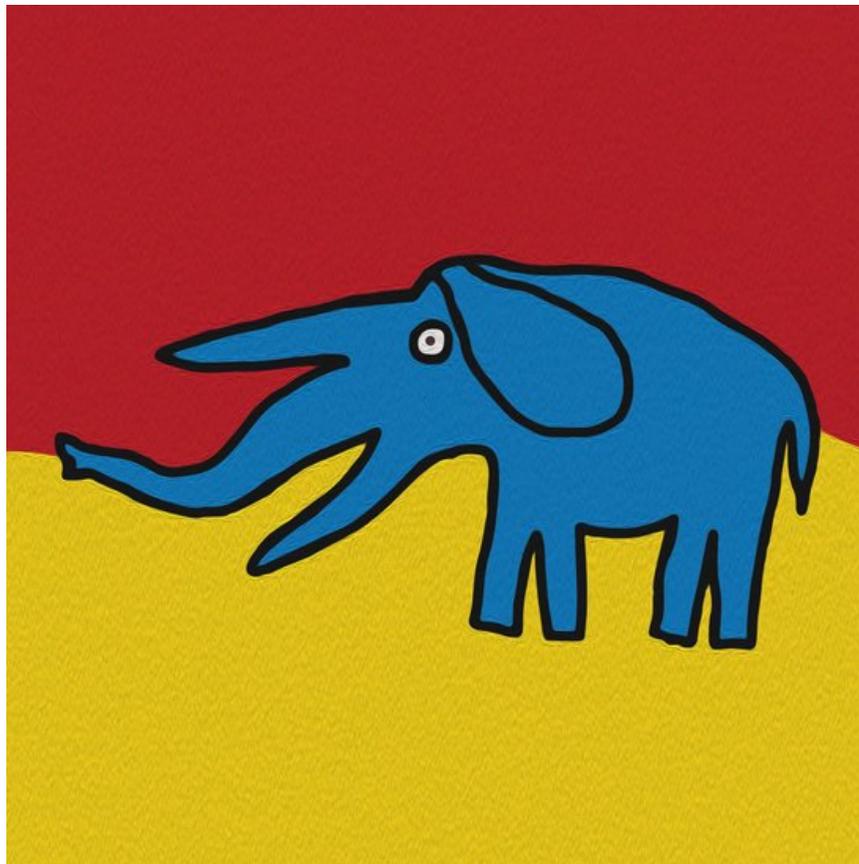
Ils rencontrèrent ensuite un vieil éléphant et lui demandèrent : « éléphant, éléphant, avez-vous vu celui qui a avalé Katitu ? »

Le vieil éléphant se mit à chanter :

« Aaa plaf ! Aaa plaf ! Je trotte dans le vent. Je suis si léger, je n'emporte rien que de l'eau !

Mais à ce moment-là, les jeunes hommes entendirent une petite voix qui venait du ventre de l'éléphant et qui disait :

« Ouvrez son ventre ! Allez-y, ouvrez-le à gauche, je suis dedans, prisonnière à gauche ! ».



Ils obligèrent alors le vieil éléphant à se coucher et ils lui ouvrirent le ventre. La petite Katitu était dedans, toute entière ! Les jeunes la tirèrent du ventre de l'éléphant et la ramenèrent à la maison où Katitu fut accueillie comme une héroïne par tout le village.

Ainsi finit la grande histoire de la petite Katitu Mamombo. La petite fille très intelligente qui sauva ses sœurs du Serpent géant et de ses enfants et qui, avec l'aide de son frère, se sauva elle-même du ventre d'un éléphant. Bien entendu, ses sœurs ont été punies pour leur méchanceté.

## Notes sur l'histoire

Le conteur Ju'hoan Nxisae Magdaline Nxao, a raconté une version courte de cette histoire à Dkar, Botswana, en 2005 (Winberg 2009). En 1993, Sigrid Schmidt a enregistré une autre version racontée par Paulina Oxoros en Namibie du Nord (Schmidt 2007: 59). Cette version a été à nouveau racontée par Marlene Winberg en 2013 pour le projet UE Cave to Cave de conteurs en Espagne, basé sur les enregistrements de Nxao et Schmidt. La « petite fille intelligente » appartient à un type d'histoire bien connu où un enfant, vulnérable, sauve la vie d'autres personnes et résout des problèmes grâce à son intelligence et au pouvoir des mots plutôt qu'à des superpouvoirs.

Les illustrations de cette histoire proviennent d'un storyboard de Marlene Winberg, interprété numériquement par Satsiri Winberg grâce aux manipulations et aux effets spéciaux de la Manyeka Art Collection de tableaux réalisés par les artistes San.

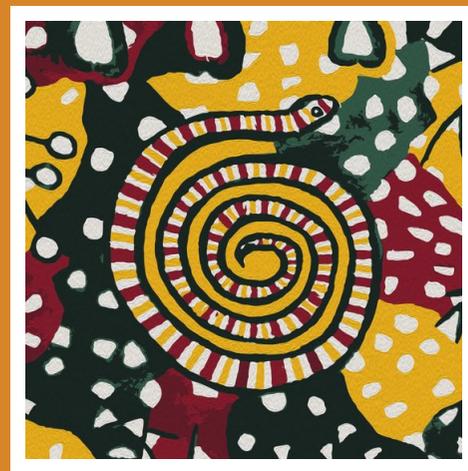
# Katitu Momambo, l'histoire d'une petite fille très intelligente

Writer: Traditional San story

Illustration: Manyeka Arts Trust

Translated By: Berthelot Paul (Bruno) and Translators without Borders

Language: French



Manyeka Arts Trust célèbre les traditions des conteurs San d'Afrique du Sud  
[www.manyeka.co.za](http://www.manyeka.co.za).

© Manyeka Arts Trust, 2014



This work is licensed under a Creative Commons Attribution  
(CC-BY) Version 3.0 Unported Licence

Disclaimer: You are free to download, copy, translate or adapt this story and use the illustrations as long as you attribute or credit the original author/s and illustrator/s.

**Saide**   
South African Institute  
for Distance Education

[www.africanstorybook.org](http://www.africanstorybook.org)  
A Saide Initiative